

Rand'Olivet



usmorandolivet@gmail.com

www.randolivet.fr

Editorial

Une année chaotique,

Voilà déjà une année que je suis votre président de club.

Avec le codir, nous nous efforçons de prévoir des sorties, des randonnées tout en respectant les directives de notre fédération et de notre municipalité. Nous vivons dans une période difficile et critique. Le principal, en ce moment, est de nous protéger et de sauvegarder nos proches. Je suis confiant pour l'avenir, car nous nous en sortirons, c'est sûr. Ce n'est qu'une question de temps. Nous sommes avec vous et je suis avec vous !

Au nom du club, je vous souhaite de très belles et bonnes fêtes de fin d'année, et surtout restez vigilants.

*Le Président
Denis PAQUIN*

Sommaire

. Chambord (Samedi 14 Décembre 2019)	Pages 3 - 4
. De Saint-Marceau vers Orléans illuminé (Mercredi 18 Décembre 2019)	Pages 5 - 6
. Randonnée galette (Samedi 18 Janvier 2020)	Page 7 - 8
. Raquettes, ski et marche à Chamonix (2 au 8 Février 2020)	Pages 9 à 21
. De gare en gare (Mercredi 1 ^{er} Juillet)	Pages 14 - 15
. Paris : les places remarquables (Mercredi 12 Aout)	Pages 16 à 18

Souvenirs, souvenirs

...

Mercredi soir j'ai regardé à la télévision "Le village préféré des Français", et j'ai été reportée 5 ans en arrière.

En effet, le 20 Juin 2015, au cours d'une sortie d'une journée, nous avons découvert ce charmant village. Le matin nous avons marché à Lavardin, après déjeuner nous avons visité le Jardin du Plessis Sasnières avant de nous rendre à Troo.

Et nous avons découvert toutes les merveilles de ce village, la collégiale, la butte, le puits qui parle et sa légende, la cave Yuccas. Les organisateurs de l'U.S.M.O. rando avaient cinq ans d'avance sur Stéphane Bern et nous avaient permis de découvrir ce site en avant-première !

Le 4 Juillet
Marie Françoise Gauthier

Sortie Chambord 14 Décembre 2019

A la fraîche et au petit matin, 81 randonneurs sont partis de Saint Hilaire direction, la maison de François 1^{er} : Le Château de Chambord qui fête cette année son 500^{ème} anniversaire.

Chaussures de marche aux pieds, nous voilà partis pour 3 circuits de randonnées à la découverte du parc de Chambord :

- 6 kilomètres avec Monique Sauvagère
- 9 Kilomètres avec Michel Soreau et Jacques Parent
- 15 Kilomètres avec Denis Paquin et Jean Mary Caillaud

Tous les circuits se déroulent sans pluie et dans la bonne humeur.

Au retour, la faim se fait sentir, pique-nique ou repas au restaurant sont proposés.

L'après-midi nous permet de découvrir, chacun à son rythme, Chambord qui s'habille pour l'hiver en parant son intérieur de majestueux sapins, et d'une décoration somptueuse. Nous profitons également des animations : musiques et danses de la renaissance, déambulation de personnages en costume, récit de contes...

A la tombée de la nuit, nous pouvons admirer les allées extérieures embellies d'une centaine de magnifiques sapins illuminés sur la façade nord et dans les jardins à la française.

De retour, nous finissons cette belle journée autour d'un bon repas au restaurant le Moulin à poivre à Saint Hilaire.

Ce fut une journée forte agréable dans une ambiance conviviale et dans la bonne humeur. Merci à tous les organisateurs.

Sylvie Paquin



Randonnée de Saint Marceau vers Orléans illuminé Mercredi 18 Décembre à 17h

Nous nous retrouvons à l'arrêt de tram des Tourelles. Très belle fin de journée, température douce pour la saison, pas de pluie. Nous sommes 80 pour les organisateurs, 60 pour la préfecture de police...

Nous descendons vers la rue Tudelle, Dominique nous rappelle les consignes de sécurité et ouvre la marche, Denis s'occupe du groupetto, Émilienne fait la navette entre les deux.

Nous passons par le Jardin des Plantes, il commence à faire sombre, et arrivons au parc du Moins Roux. Là il fait franchement noir, difficile d'admirer le paysage, il faut faire attention où l'on met les pieds. Nous arrivons ensuite dans une zone "réverbérée". Petit arrêt devant un pavillon où trône une stalle représentant deux cigognes. Direction l'église de Saint Marceau. Marc, notre historien préféré, nous relate la chute du clocher canonné par les Américains à la libération puis reconstruit par la suite. Nous visitons ensuite la crèche. Arrêt rue Saint Marceau pour contempler une maison dont le bas-relief représente une fontaine. Nous continuons le périple avec un arrêt aux Tourelles devant la statue de Jeanne d'Arc, nous contemplons Orléans illuminé. Nous traversons la Loire sur le pont George V et tournons à droite pour longer le fleuve : Place de Loire découverte des nouveaux commerces joliment éclairés. Nous remontons vers le centre avec un arrêt à la maison la plus ancienne d'Orléans située à l'endroit du restaurant La Cantine. Dominique nous précise l'importance de la couleur et des colombages dans ces maisons anciennes. Arrivés rue de la Cholérie, il nous explique son origine (on y vendait des choux, version "légumes" et non "desserts").

La visite se termine par le Saint Graal : le fabuleux vin chaud, même très très chaud. Le bonheur et le réconfort après ces efforts. Brigitte nous rejoint alors. Le gobelet vidé nous nous séparons.

Nous remercions le club pour cette belle marche dont l'ambiance sympathique a permis de mieux nous connaître encore...A l'année prochaine pour recommencer...

Jean Claude Pasquet



Randonnée galette *Samedi 18 Janvier*



Samedi, 14H40, Avenue de Verdun, la circulation est bloquée en arrivant à l'Horloge fleurie. Que se passe-t-il ? C'est un cortège d'une soixante de personnes qui, arrivant de l'avenue du Loiret, traverse au carrefour pour s'engager rue Albert Barbier et, respectant le code de la route, les automobilistes les laissent passer. Mais je les reconnais ! Ce sont les participants à la marche de 12 km organisée par l'USMO avant la dégustation de la galette.

Quant à moi, je m'en vais rejoindre "les 8 km" sur le parking du collège de l'Orbellière. Nous aussi nous sommes une soixantaine. Les jambes se mettent en marche, les langues aussi. Nous passons près de château de l'Orbellière, seule partie de l'itinéraire un peu boueuse, regagnons la rue des Cireries puis, par chemins et petites routes, atteignons le Lac de Saint Pryvé. Par où sommes-nous passés par la suite ? Je me souviens que nous avons vu les travaux d'agrandissement de la résidence du lac de Saint Pryvé, et qu'un nom de rue nous a frappés : "rue des bordels". Mais non, c'est une erreur de lecture, il s'agit en réalité de la rue des bordets ! Soudain, à un carrefour, nous, nous trouvons face-à-face avec l'autre groupe. C'est ensemble que nous terminons cette agréable randonnée sous le soleil.

Nous voici de retour au parking, passage par les voitures pour troquer les chaussures un peu boueuses contre des chaussures propres et prendre son gobelet réutilisable et direction la salle du collège. Des gentils organisateurs ont dressé les tables et chacun s'installe, ravi de déguster une excellente galette à la frangipane accompagnée d'un verre de cidre. Il en reste un peu, vous voulez une petite part ? Chacun se laisse tenter, ce qui permet de goûter aussi à la galette aux pommes. Mandarines et chocolats terminent cet agréable après-midi.

18 H, c'est l'heure de se séparer.

Bravo aux organisateurs de cette manifestation qui a réuni environ la moitié des adhérents du club.

Marie Françoise GAUTHIER

Raquettes, ski et marche à Chamonix 2 Février au 8 Février

Mardi 4 Février : Le Mont Blanc express



On nous avait dit : "Il est gratuit, il passe régulièrement".

Mardi 13h30, on a déjeuné très vite pour être à l'heure pour prendre le petit train rouge qui doit nous emmener sur le site de Montroc. Il neige et on l'attend à l'abri de la Chapelle. On l'attend jusqu'à 14 heures mais il n'arrive pas. On a su plus tard qu'un arbre était tombé sur la voie.

Alors Jacky retourne en courant jusqu'au village VTF et ramène le beau car Jeanne d'Arc qui nous emmène à destination.

Les raquettes sous la neige, ce n'est pas si désagréable !



Les jours suivants la météo était bien plus clémente et le tapis neigeux bien agréable. En fait, on n'a jamais pris le petit train rouge.

Monique Sauvagère

Mercredi 5 Février : Qui suis-je ?



Je suis comme le cochon ; chez moi tout est bon et pourtant je ne suis pas une espèce animale mais j'appartiens à la famille des arbres. On se sert de moi , ce qui constitue ma raison de vivre, pour mon bois, mon écorce, ma sève, mes feuilles qui sont dentelées, vert foncé et triangulaires.

On me retrouve en pharmacie, en herboristerie, et au rayon nature de certains magasins spécialisés.



Bon est mon bois pour fabriquer des jantes de roue, des cercles pour les tonneaux, des sabots et des balais. Il sert en plaquage et en menuiserie. Je suis intéressant pour tout ce qui est pliage à cause de mes qualités mécaniques. On fabrique avec moi des bâtons à glace, des abaisse-langues, des bâtons à peinture, etc. Les marchés asiatiques sont friands de ma couleur blanche.

On me trouve dans les terres siliceuses humides, en Europe et plus près de nous en France jusqu'à 2000 m d'altitude dont la vallée de Chamonix.

Utiles sont mes feuilles pour traiter tout ce qui concerne la sphère urinaire ainsi que le rhumatisme, l'arthrite, la goutte. Distillées, elles donnent une huile bénéfique pour la peau. Elles sont diurétiques et anti inflammatoires.

L'utilisation de ma sève fait fureur pour ses propriétés dépuratives. Elle est récupérée, lors de la montée de la sève au printemps, sur mon tronc en y plaçant un petit récipient sous une incision de l'écorce, de la même façon que pour l'érable au Canada. On peut ainsi en récupérer 200 litres par jour à cette période ! Elle ressemble à de l'eau et plus elle est consommée fraîche, plus elle offre d'atouts : Vitamine C, sels de potassium, calcium, phosphore, magnésium, lithium.

Espèce aussi utilisée pour mon écorce qui sert à recouvrir des cabanes, à fabriquer des corbeilles, des cordes, des chaussures tressées, des récipients, des torches ainsi que du papier et des parchemins.

Allergisant est mon pollen.

Utilisé pour décorer les parcs et jardins où je suis planté par groupe de trois (cépée) au soleil.

Vous savez donc tout sur cet arbre que le groupe des « sportifs » a découvert au cours d'une randonnée du côté de Montroc en ce mercredi 5 février et ceci grâce aux connaissances aiguës de notre accompagnatrice. Mais quel est son nom ? Vous trouverez la réponse à la fin du compte-rendu de cette semaine.

Christian LESOURD

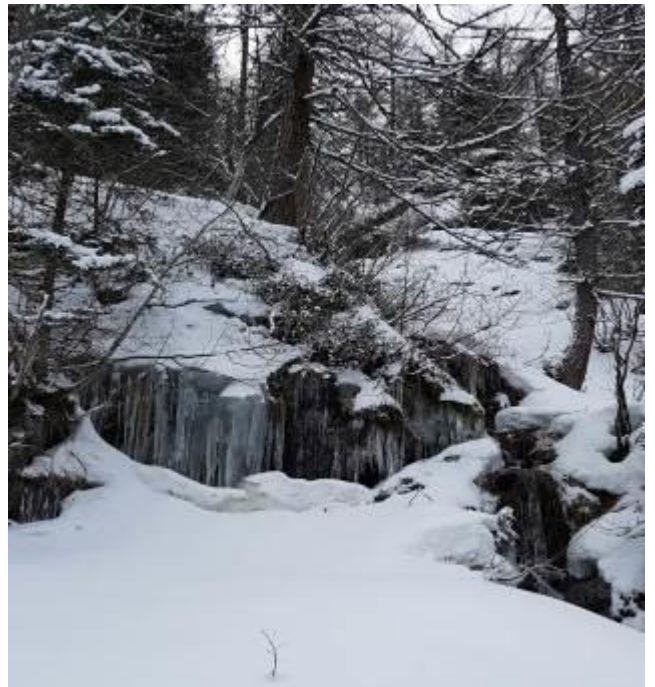
Valorcine : Jeudi 6 Février

Une belle journée ensoleillée s'annonce accompagnée d'un ciel bleu. Jacky attend le groupe dès 8h30mn, après un petit déjeuner, et tous prêts à affronter les monts enneigés.

A la descente du bus, les 4 groupes se forment et se dirigent vers une vallée afin de chausser les raquettes. Chaque guide accompagne un groupe et se dirige vers un lieu différent.

Sylvain, guide des sportifs, décide de prendre sur la droite et de suivre un cours d'eau parsemé de roches enneigées. Nous montons doucement, par endroit plus abrupte, vers la cascade de Bérard.

Sylvain déclare : « il faut se réveiller sportivement », ce matin une montée douce et plus difficile cette après-midi mais tranquillement. Au fur et à mesure que nous marchons dans cette neige poudreuse et magnifique, nous pouvons voir de nombreuses empreintes d'animaux mais malheureusement nous n'en verrons pas de toute la journée.



Sylvain explique les monts, les vues : « l'aiguillette des Posettes, les aiguilles rouges, le hameau de la Poya, la Vallée des Ours ». La randonnée se poursuit, toujours des paysages saisissants par ce blanc éclatant, nous redescendons doucement ou en toboggan selon la difficulté et nous nous dirigeons vers la Grange d'en bas afin de déjeuner du pique nique récupéré le matin.



Après une pause bien méritée, nous repartons à grimper vers le Mont Buet. Arrivés à un dénivelé d'environ 600m, un arrêt sur image : en face vous avez la vallée d'Argentières et son glacier, la descente des Posettes très verglacée, le val de Tré les eaux et d'autres monts.



Puis le temps continue, et nous devons redescendre car le chemin est long. Sylvain décide de prendre sur notre droite mais il s'aperçoit que le chemin est trop difficile - voire inaccessible - donc demi-tour et là pas le choix, à l'unanimité nous redescendons sur les fesses jusqu'en bas, après tout nous sommes tous de grands enfants ! Puis, peu de grosses difficultés, le chemin descend, nous faisons un arrêt ravitaillement au hameau des Granges.

La descente jusqu'à la vallée de Vallorcine fut bien longue, ou peut-être avons-nous trouvé une certaine monotonie, ou la fatigue commençait à se faire sentir.

Je terminerais ce petit récit par une simple phrase : « J'ai passé un séjour très agréable, j'ai découvert des vues imprenables sur un blanc éclatant, je suis prête à revenir en séjour de neige »

Suzy Ethoré

Vendredi 7 Février : Le Tramway du Mont Blanc

Après quelques tergiversations la veille, nous avons pu nous rendre à Saint-Gervais pour prendre le train à crémaillère en direction du Plateau de Bellevue. Craignant d'être embêtés sur la route au niveau de la station des Ouches à cause du Kandahar (coupe du monde de ski slalom et géant), nous avons de la marge lorsque nous sommes arrivés, aux environs de 10 h, devant la petite gare du T.M.B. à Saint-Gervais-le-Fayet. Le départ du tramway étant prévu à 11 h, beaucoup se sont installés à la terrasse d'un café pour profiter du soleil.

Puis, nos billets en poche, nous sommes montés à bord de ce petit train à crémaillère « prénommé Marie » qui nous a conduits sur le plateau de Bellevue, terminus en cette période hivernale. Tout au long de la montée, 12,5 km à une vitesse n'excédant pas les 20 km/h, nous avons pu admirer les jolis paysages longeant la voie. Nous avons fait quelques arrêts (Motivon, Les Seillères et le Col de Voza) pour prendre des voyageurs qui voulaient, comme nous, profiter de cette belle journée.

Arrivés au Plateau de Bellevue (1800 m d'altitude) après une bonne heure de montée, un magnifique panorama sur le massif du Mont Blanc s'offrait à nous



Le groupe s'est alors scindé en plusieurs petits sous-groupes et chacun a profité, à son gré, de ces quelques heures de liberté. Pendant que certains chaussaient les raquettes pour une balade au grand air, d'autres pensaient déjà à sortir le pique-nique...

Un petit groupe de courageux a suivi les rails et a commencé à monter en direction de la Gare du Nid d'Aigle... Mais ça grimpait bien et ceux qui n'avaient pas de raquettes ont été contraints de redescendre.



Nous n'étions donc plus que quelques uns à continuer la montée, le long des rails enneigés mais finalement, sagesse ou estomac dans les talons, nous ne sommes pas allés beaucoup plus haut. Nous nous sommes installés dans la neige et avons sorti notre pique-nique, au soleil.

Nous sommes redescendus et avons retrouvé une bonne partie du groupe à « La Chalette » attablée autour d'un café et d'un petit gâteau. Nous en avons profité pour admirer le paysage : l'Aiguille du Goûter, l'Aiguille du Midi, l'Aiguille du Bionnassay et autres. Puis il a fallu penser à repartir.

Une photo de famille s'imposait avant de quitter ce bel environnement.



Le train était là, pour la descente. Il n'y avait presque que nous dans ses deux wagons. Jean-Pierre en a profité pour faire sa sieste...



De nouveau, nous avons admiré le paysage qui nous entourait. A la petite gare du Col de Voza, nous avons croisé le train qui montait. C'est le seul endroit à deux voies où les trains peuvent se croiser.

A 15 h 30, nous avons retrouvé Jacky et pris le car en direction de Combloux. Nous avons visité la petite église St-Nicolas, de style baroque avec son clocher à bulbe, puis nous avons fini l'après-midi dans la fromagerie du village à faire nos derniers achats.

Retour au V.T.F. vers 18 h 30, où nous avons retrouvé l'autre groupe qui était allé à la Mer de Glace et à l'Aiguille du Midi.

Autour de l'apéro, certains ont profité de la Vente aux Enchères puis de la soirée dansante après le repas.

C'était notre dernière journée au V.T.F. «Les Econtres » de CHAMONI.....X



Nelly Benedet

Vendredi 7 février : A l'assaut de l'Aiguille du Midi

Ce matin départ en bus local pour nous rendre au départ du téléphérique à Chamonix qui nous emmènera à l'Aiguille du Midi (3 842 m).

La file d'attente est assez longue car nous sommes avec des skieurs alpins de toutes nationalités dont l'âge ne dépasse guère les 30 ans.

Le temps est magnifique, ciel bleu, peu de vent.

Contrairement à ce que j'imaginai le site est assez vaste et l'on peut circuler sur des promontoires bien sécurisés nous permettant de voir les montagnes sous tous les angles.

Le clou de la visite est évidemment « Le pas dans le vide » une vue à couper le souffle, spectaculaire, impressionnante. Une expérience unique et inoubliable!!!



Pour ne pas rayer le plancher de verre nous sommes équipés de chaussons confortables comme à la maison mais avec 1 000 m de vide sous les pieds ! Chacun est pris en photo par le personnel du site avec notre propre appareil pour éviter les gestes maladroits.

Nous passons presque deux heures dans ce site magique puis nous redescendons pour aller déjeuner au Montenvers voir la célèbre Mer de Glace (1 913m). Aucun banc pour pique niquer mais nous profitons d'un paysage exceptionnel avec toutes ces crêtes très dentelées qui scintillent sous le soleil resplendissant.

Pour nous faire digérer, descente avec le petit train rouge qui nous amène à la mer de glace, spectacle un peu tristounet quand on sait que son recul va se poursuivre. Certains continueront la visite jusqu'au viaduc de glace long de 152m.

Cette journée a clôturé en beauté ce séjour de raquettes toujours aussi chaleureux. Vivement l'année prochaine !

Maryvonne Montaru

Réponse à la question posée dans le compte-rendu du 5 Février

Vous savez donc tout du BOULEAU que le groupe des « sportifs » a découvert au cours d'une randonnée du côté de Montroc en ce mercredi 5 février 2020 et ceci grâce aux connaissances aiguës de notre accompagnatrice.

De Gare en gare Mercredi 1^{er} Juillet

Mercredi 1^{er} juillet, 8h30, en gare d'Orléans, nous nous retrouvons 18 randonneurs et montons dans le train pour Meung-sur-Loire. Le temps est nuageux.

A Meung-sur-Loire, nous partons par le centre-ville vers les bords de Loire et prenons le GR 3, premier chemin de grande randonnée balisé en France, et dont la réalisation remonte à 1947.

En parcourant ce GR, nous voyons des bornes cylindriques indiquant la distance en kilomètres parcourue par la Loire de l'est à l'ouest du département, et des bornes carrées avec un chiffre (0km départ de la Méridienne verte) suivi d'une lettre M (montant) ou D (descendant).



Nous longeons la Loire, fleuve majestueux dont on ne se lasse pas, passons par Saint-Ay et admirons la fontaine de Rabelais qui a écrit sur ce lieu « Le tiers livre de Pantagruel ».



Nous continuons par Chaingy, Fourneaux. Le paysage est une alternative de sous-bois et de champs. Nous nous arrêtons au terrain de bi-cross de la Chapelle-St-Mesmin pour une pause pique-nique bien méritée.

Nous reprenons notre parcours toujours en bordure de Loire et arrivons à Orléans au Pont de l'Europe. Le ciel est menaçant mais pas de pluie. Nous profitons de la quiétude des quais de la Loire jusqu'au Pont Royal.

Nous terminons cette agréable journée par un pot au « Garden Café ».

Merci à Anne-Marie pour cette rando très agréable qui nous a permis de nous retrouver pour la journée, ce qui n'était pas arrivé depuis un certain temps.

Marie-Cécile Préault



Paris : Les places remarquables Mercredi 12 Août

Nous l'avons faite, et pourtant ! après plusieurs jours de canicule et la COVID 19 nous étions malgré tout 15 marcheurs masqués, au rendez-vous à la gare des Aubrais ce mercredi 12 août pour la dernière marche proposée par Eliane.

Arrivés à Paris Austerlitz à 8h45, Eliane et Emilienne nous dirigent vers la place de la Bastille, place construite à l'emplacement de la célèbre forteresse détruite à la Révolution. Nous admirons la colonne de Juillet et l'Opéra Bastille. En passant par l'hôtel de Sully nous atteignons la place des Vosges. Avec ses superbes façades de briques rouges, c'est l'une des plus belles et des plus anciennes de Paris. Ses nombreux hôtels particuliers sont devenus des musées comme le musée Picasso et la maison de Victor Hugo. Une pensée pour les victimes du Bataclan, passage devant le cirque d'hiver, nous atteignons la place de la République où nous nous offrons un petit rafraîchissement.



A partir de cette place, nous allons découvrir quelques passages couverts de Paris, passage Lemoine (un havre de paix en plein Paris), passage du Ponceau, de Basfour, de la Trinité, du Bourg l'Abbé, du Grand Cerf.

Après la place des Victoires, nous admirons deux nouveaux passages : le magnifique passage Vivienne avec la maison de Vidocq, et le passage de Choiseul.

Après avoir traversé l'avenue de l'Opéra, nous nous dirigeons vers la place Vendôme et sa célèbre colonne. Ces Messieurs ont dû sortir leur carte bleue....

Nous regagnons la rue de Rivoli, à l'ombre sous les arcades, pour rejoindre la place de la Concorde. Située aux pieds de l'avenue des Champs Elysées, nous admirons son obélisque et la Tour Eiffel au loin. Devant le musée du Jeu de Paume Eliane nous relate l'action de la célèbre Résistante Rose Valland pour la sauvegarde des œuvres d'art dérobées par les nazis pendant la seconde guerre mondiale.

Pause déjeuner sous les arbres dans le jardin des Tuileries.

Puis, sous un soleil de plomb, après la place du Carrousel et ses chevaux, nous arrivons devant la pyramide du Louvre où une file de visiteurs attend.



Nous traversons La Seine par le Pont des Arts, qui a perdu ses cadenas, et rejoignons la place de l'Institut où siègent cinq académies dans le Palais du même nom, dont l'Académie Française.

Suite à la chaleur accablante la question se pose de rentrer directement par les quais de Seine ou de continuer comme prévu par Eliane et Emilienne. Nous décidons de continuer.

Place Furstenberg, l'une des plus petites et des plus charmantes de Paris, un guitariste nous accueille. C'est là qu'avait élu domicile Eugène Delacroix.



Tout à côté la place Saint Sulpice, son église et sa fontaine. Une fontaine Wallace nous offre son eau fraîche, ce qui nous permet de recharger nos gourdes et de nous asperger.

Nous traversons le jardin du Luxembourg pour atteindre la place Edmond Rostand, puis par la rue Soufflot nous atteignons le Panthéon.

Nous regagnons la gare d'Austerlitz en passant par les arènes de Lutèce et le jardin des Plantes. Là Louise nous attendait avec ses glaces « maison ». Nous n'avons pas pu résister.

Que de belles découvertes encore ! Quelle belle journée malgré la chaleur. Merci à Eliane, aidée d'Emilienne, pour cette bonne journée qui nous a fait oublier les contraintes actuelles. Comme tout a une fin, c'était la dernière organisée par Eliane. Merci à elle pour tous ces beaux moments. Mais nous sommes certains que quelqu'un ou quelqu'une reprendra le flambeau.



Agnès et Jean-Marc Messe